BCPST1

**– Sujet 2 – TD**

**Sujet :**

« Ça n’est pas la volonté de mentir mais l’indifférence aux valeurs du vrai et du faux, du bien et du mal qui motive celui qui prétend obtenir la victoire à tous les coups [...] Le menteur, dans ces conditions, n’est pas celui qui dit le faux alors qu’il connaît le vrai, mais celui qui ne se soucie ni de l’un ni de l’autre. Son unique but est de dominer, quels que soient les moyens. »

**Rédaction début 1/**

Certes, comme l’affirme Laetitia Montels-Laeng, le menteur, indifférent à la morale, est celui qui veut avant tout dominer à tout prix, et non nuire à sa victime.

En effet, celui qui ment est « indiffé[rent] aux valeurs du vrai et du faux, du bien et du mal ». Morale et justice ont pour lui peu d’importance. Dans la pièce de Musset, la figure du cardinal est paradoxalement celle qui symbolise le mieux cette absence d’éthique. Ainsi le cardinal ne condamne-t-il pas les déguisements blasphématoires du Duc et de sa suite qui indignent sa belle-sœur la Marquise de Cibo. Lui, n’y voit aucune intention de nuire et justifie même leur action en utilisant la casuistique jésuite : « On peut respecter les choses saintes, et dans un jour de folie, prendre le costume de certains couvents sans aucune intention hostile à la sainte église catholique. » (I,3). Très vite, le spectateur découvre que tout l’action du Cardinal n’est en aucune façon orientée par le souci de traquer le « faux » et le « mal » en faisant émerger le « vrai » et le « bien ». En véritable ambitieux, son seul souci est d’acquérir du pouvoir.

De fait, tout ce qui compte pour le menteur ambitieux qui « qui prétend obtenir la victoire », c’est bien d’asseoir sa domination. C’est bien le cas du Cardinal qui fait surveiller la marquise dont il veut faire « le marteau dont [il] se servir[a] ». La marquise le démasque lors de la confession et s’interroge sur ses motivations tout en comprenant bien qu’il s’agit de conquérir le pouvoir « Tout savoir, dit-il, et tout diriger ! » en II,3. Elle va alors dévoiler la vérité à son mari en IV,4 : « Voilà un prêtre qui veut m[e] faire jouer [un rôle] plus vil encore ; il me propose des horreurs pour m’assurer le titre de maîtresse du duc, et le tourner à son profit. » Comme l’affirme le sujet, on voit bien que concernant le Cardinal, « son unique but est de dominer, quels que soient les moyens ».